

Jacques Félix

In memoriam

"Mort du marionnettiste Jacques Félix"

Libération, 9 janvier 2006, 20:01

Fondateur du Festival mondial des théâtres de marionnettes, qui se tient tous les trois ans à Charleville-Mézières, Jacques Félix est décédé vendredi soir à l'âge de 83 ans, a annoncé hier le ministère de la Culture et de la Communication.

Artiste amateur et bénévole toute sa vie, il avait fait de la préfecture des Ardennes la capitale mondiale de la marionnette.

"Hommage à Jacques Félix"

Conseil général des Ardennes

Site internet

Le Président du Conseil général des Ardennes, Benoît Huré, rend hommage à Jacques Félix le fondateur du Festival Mondial des Théâtres de marionnettes et le Président des Petits Comédiens de Chiffons qui est décédé le 7 janvier. "Je suis très triste" dit-il. Ses obsèques ont eu lieu mercredi 11 janvier à Charleville-Mézières.

Les marionnettes sont orphelines. Elles pleurent. Leurs larmes suintent sur leurs ficelles mouillées.

Leur père carolomacérien, Jacques Félix est mort. Subitement, samedi 7 janvier 2006, à la veille de ses 83 ans, dans sa bonne ville de Charleville-Mézières qu'il adorait et où il avait créé, il y a près d'un demi siècle, le Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes dont il s'apprêtait à fêter une nouvelle édition du 15 au 24 septembre 2006.

" Je suis triste de perdre l'un des ambassadeurs des Ardennes " : Benoît Huré, Sénateur des Ardennes, Président du Conseil général donne sa réaction après le décès de Jacques Félix, le fondateur du Festival mondial des Théâtres de marionnettes et le Président des Petits Comédiens de Chiffon qui est mort subitement samedi 7 janvier à Charleville-Mézières, sa ville d'attache.

Il rend hommage à l'esprit d'initiative de ce "grand monsieur" qui a donné une vocation culturelle au chef-lieu ardennais au même titre que l'autre grand voyageur et distillateur de rêves que fut Arthur Rimbaud.

Voici le message qu'a transmis Benoît Huré : *"J'appréciais beaucoup Jacques Félix. C'était un homme chaleureux. Sa disparition me fait beaucoup de peine. Je l'ai rencontré, il y a encore quelques jours. C'était une grande figure du département, je dirais même, un Grand Ambassadeur du département, avec des majuscules, un homme qui n'aimait pas les superlatifs mais qui les méritait. Il est à l'origine de la création du Festival Mondial des Théâtres de marionnettes. Il a fait connaître notre département*

sur tous les continents et aux quatre coins du monde. C'était un homme très gentil, un gentleman même, dans la noblesse du terme... Ceux qui le connaissaient appréciaient sa simplicité, sa discrétion mais aussi sa remarquable efficacité. Il avait créé les Petits Comédiens de Chiffons sous les heures sombres de l'Occupation. Il me parlait encore de ce temps-là, où pour aider les Ardennais, à travers son initiative culturelle, il avait su donner aux marionnettes, un langage codé. Dans son regard, se lisaient cette facette de notre histoire, ce théâtre d'ombres qui nous a aidé contre les envahisseurs. C'était un homme culturellement très habile. Il fait partie de notre Histoire et de notre Patrimoine. Il a créé l'école internationale des marionnettes. Il nous laisse un fabuleux héritage. L'héritage est beau. Il nous lègue le message de devoir continuer son œuvre et je pense que, dans son équipe, ses proches sauront suivre la trace de cet homme merveilleux. Les Ardennes lui doivent leur profonde reconnaissance. Je présente mes condoléances à sa famille, son entourage proche et son autre famille de coeur, celle du Festival des Marionnettes. Je le répète, je suis triste de perdre un de ces hommes qui font les Ardennes et qui leur donnent une âme pour préserver notre passé, donner un souffle nouveau au présent et imprimer les pages de notre avenir... "

De nombreuses personnalités dont le Président du Conseil général des Ardennes Benoît Huré, le Préfet des Ardennes Adolphe Colrat et Claudine Ledoux, maire de Charleville-Mézières ont assisté à l'ultime hommage rendu mercredi 11 janvier en l'église Saint-Rémi dans la ville-capitale des marionnettes du monde.

Un hommage lui a été rendu lors de ses obsèques mercredi 11 janvier à 10h30 en l'église Saint-Rémi de Charleville-Mézières.

"La capitale des marionnettes rend hommage à Jacques Félix"

Conseil général des Ardennes

Site internet

Jacques Félix, fondateur du Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes était un fédérateur. Une exposition-souvenir lui est consacrée à la Vitrine du Conseil général des Ardennes. Le Président Benoît Huré lui a rendu un vibrant hommage.

Un jour, sûrement, un écrivain, un journaliste ou un piéton de la littérature écrira la belle Histoire de Jacques Félix. Il lui faudra inventer d'autres mots, d'autres formules, ciseler d'autres verbes, d'autres qualificatifs. Il lui faudra trouver d'autres saisons, d'autres couleurs. Parce que, jusque là, tout aura été dit et écrit sur cet homme-magicien qui aura réussi la plus belle alchimie, celle de réconcilier les Ardennais avec le rêve. Jacques Félix a donné des milliers d'amis à son département d'origine. Il leur a apporté les marionnettes. Qu'elles soient de bois, de papier, de tiges, d'ombre et de chiffon, les marionnettes sont devenues des citoyennes à Charleville-Mézières. Ce ne sera pas une mince aventure pour ce futur biographe de "l'éternité" que de rappeler la mémoire de Jacques Félix, l'homme qui a tiré les ficelles, et ce ne sera pas, pour cet observateur, une mission à temps perdu comme on l'écrit trop souvent...

Une grande figure du département

En attendant que les livres le transforment en légende, Jacques Félix du haut de son petit nuage blanc a dû esquisser un gros sourire quand il aura vu, en ce jeudi 14 septembre 2006, jour

d'ouverture du XIV^{ème} Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes, tout ce que le département compte de personnalités mais aussi tous les amis qu'il comptait bien au-delà des doigts de ses deux mains de manipulateur de marottes, venus se recueillir sur son énorme travail de bateleur de la marionnette et visiter l'exposition qui lui est consacrée à la Vitrine Culturelle et touristique du Conseil général des Ardennes, Place Ducale.

C'est Benoît Huré, Sénateur des Ardennes, Président du Conseil général qui a été chargé d'immortaliser l'évènement préparé par les organisateurs de ce Festival et son successeur André Jacquemart, nouveau Président des Petits Comédiens de Chiffon. Il a dressé l'hommage en présence de nombreux conseillers généraux, de Jean-Paul Bachy, Président du Conseil Régional de Champagne-Ardenne, de Claudine Ledoux, maire de Charleville-Mézières et du représentant du ministre de la Culture et de la Communication, directeur de la Direction Régionale des Affaires culturelles.

"La flamme de la vie redonne foi en l'homme"

Partenaire officiel du Festival, le Conseil général des Ardennes s'investit pleinement dans l'organisation de ce rendez-vous triennal. Dans son discours-hommage, Benoît Huré a rappelé les grandes valeurs d'humaniste de Jacques Félix, allumeur de rêves, qui a légué un message universel : "la flamme de vie qui anime toute marionnette dès que l'artiste s'en saisit doit nous redonner toujours foi en l'homme"

"Jacques Félix n'a pas été qu'un artiste, il a été un fédérateur de cet art de la marionnette singulier et multiforme" : Benoît Huré a puisé dans le registre des mots, ceux qui par leur simplicité et leur amplitude, pouvaient assurer la reconnaissance publique de cet homme exceptionnel qu'a été Jacques Félix.

Un enracinement héréditaire

Les souvenirs et les images liés à Jacques Félix cohabitent à la Vitrine du Conseil général, durant le Festival, avec une collection de marionnettes illustrant "la Méditerranée" et le théâtre d'ombres traditionnel de Turquie : Karagöz.

A l'hommage rendu à Jacques Félix, le Président du Conseil général a associé le nom de Christiane Streibel décédée subitement en août qui était responsable de l'accueil à la Vitrine du Conseil général. Tour à tour, les enfants et les amis de Jacques Félix ont évoqué le souvenir de leur père ou de leur compagnon.

Grâce à Jacques Félix, les marionnettes se sont entichées des Ardennes et le département a hissé sa notoriété sur les cinq continents.

La double exposition à la Vitrine Culturelle et Touristique du Conseil Général se prolonge jusqu'au 1^{er} octobre 2006.

“Décès de Jacques Félix”

L'Ardennais, 7 janvier 2006

<http://www.lunion.presse.fr/>

Jacques Félix le fondateur du Festival Mondial des Théâtres de marionnettes et le Président des Petits Comédiens de Chiffons est décédé le samedi 7 janvier 2006, à la veille de ses 83 ans, dans sa bonne ville de Charleville-Mézières .

Les marionnettes sont orphelines. Elles pleurent. Leurs larmes suintent sur leurs ficelles mouillées. Leur père carolomacérien, Jacques Félix est mort. Subitement , samedi 7 janvier 2006, à la veille de ses 83 ans, dans sa bonne ville de Charleville-Mézières qu'il adorait et où il avait créé, il y a près d'un demi siècle, le Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes dont il s'apprêtait à fêter une nouvelle édition du 15 au 24 septembre 2006. Secrétaire Général de l'Unima durant 20 ans (1980-2000), fondateur du Festival de Marionnettes de Charleville-Mézières, Président de l'Institut International de la Marionnette de cette ville, il restera une grande figure de l'Unima, du monde de la marionnette, quelqu'un qui aura consacré toute sa vie à l'art des marionnettes. Ses funérailles auront lieu le Mercredi 11 Janvier 2006 à 10h du matin en l'église Saint Rémi (la grande église à coté de l'École de Marionnettes).

“C'est une grande perte pour, bien sûr toute sa famille, ses fils, petits fils, mais aussi pour tous ceux qui ont eu l'honneur de le connaître. L'UNIMA lui sera toujours reconnaissante de son dévouement et de sa générosité à soutenir les idées de notre association.”

Miguel ARRECHE, Secrétaire général de l'UNIMA

« Un grand humaniste »

Claudine Ledoux, maire de Charleville-Mézières, a appris, avec «stupeur et consternation», le décès de Jacques Félix et salue sa grande humanité.

“Mes premières pensées vont à sa famille et à ses proches. Je leur présente toutes mes condoléances, celles du conseil municipal de Charleville-Mézières et des Carolomacériens. Comment résumer l'œuvre de Jacques Félix et l'homme qu'il était ? Conseiller municipal lorsqu'André Lebon était maire, Jacques Félix a coopéré à la fusion dont nous célébrons le 40e anniversaire cette année. Il a poursuivi son action d'élu au service des Carolomacériens jusqu'en 1977. Il faisait depuis peu partie du conseil des sages où je profitais de ses conseils et de sa grande connaissance de notre ville. Le nom de Jacques Félix est pour toujours lié aux théâtres de marionnettes. Lorsqu'il a créé les Petits Comédiens de Chiffons, il a entrevu alors toute la richesse de cet art universel. Jacques Félix a su convaincre. Il a su réunir autour de lui de nombreuses énergies pour réaliser tous les projets dont il était porteur. Car Jacques Félix était un visionnaire, doté d'une conviction peu commune et d'une activité inlassable. Son œuvre est immense, avec le festival mondial des théâtres de marionnettes, la création de l'Unima et la vitalité de l'institut international de la marionnette et de son école. Ses réalisations sont bien vivantes. Son œuvre sera poursuivie à Charleville-Mézières et dans le monde entier. Je retiens, enfin, la grande humanité de Jacques Félix et sa profonde attention envers chacun”

“Un ambassadeur des Ardennes”

L'Ardennais, dimanche 8 janvier 2006

Sénateur des Ardennes, président du conseil général, Benoît Huré a confié sa tristesse de perdre l'un des ambassadeurs des Ardennes. *“Je suis triste de perdre l'un des ambassadeurs des Ardennes”*. Benoît Huré, Sénateur des Ardennes, Président du Conseil général donne sa réaction après le décès de Jacques Félix, le fondateur du Festival mondial des Théâtres de marionnettes et le Président des Petits Comédiens de Chiffon qui est mort subitement samedi 7 janvier à Charleville-Mézières, sa ville d'attache. Il rend hommage à l'esprit d'initiative de ce "grand monsieur" qui a donné une vocation culturelle au chef-lieu ardennais au même titre que l'autre grand voyageur et distillateur de rêves que fût Arthur Rimbaud. Voici le message qu'a transmis Benoît Huré :

“J'appréciais beaucoup Jacques Félix. C'était un homme chaleureux. Sa disparition me fait beaucoup de peine. Je l'ai rencontré, il y a encore quelques jours. C'était une grande figure du département, je dirai même, un Grand Ambassadeur du département, avec des majuscules, un homme qui n'aimait pas les superlatifs mais qui les méritait. Il est à l'origine de la création du Festival Mondial des Théâtres de marionnettes. Il a fait connaître notre département sur tous les continents et aux quatre coins du monde. C'était un homme très gentil, un gentleman même, dans la noblesse du terme... Ceux qui le connaissaient appréciaient sa simplicité, sa discrétion mais aussi sa remarquable efficacité. Il avait créé les Petits Comédiens de Chiffons sous les heures sombres de l'Occupation. Il me parlait encore de ce temps-là, où pour aider les Ardennais, à travers son initiative culturelle, il avait su donner aux marionnettes, un langage codé. Dans son regard, se lisaient cette facette de notre histoire, ce théâtre d'ombres qui nous a aidé contre les envahisseurs. C'était un homme culturellement très habile. Il fait partie de notre Histoire et de notre Patrimoine. Il a créé l'école internationale des marionnettes. Il nous laisse un fabuleux héritage. L'héritage est beau. Il nous légue le message de devoir continuer son œuvre et je pense que, dans son équipe, ses proches sauront suivre la trace de cet homme merveilleux. Les Ardennes lui doivent leur profonde reconnaissance. Je présente mes condoléances à sa famille, son entourage proche et son autre famille de coeur, celle du Festival des Marionnettes. Je le répète, je suis triste de perdre un de ces hommes qui font les Ardennes et qui leur donnent une âme pour préserver notre passé, donner un souffle nouveau au présent et imprimer les pages de notre avenir... ”

“Festival : les organisateurs affichent leur « sérénité »”

L'Ardennais, samedi 14 janvier 2006

Philippe Mellet

La disparition de Jacques Félix n'entame pas « la sérénité » des organisateurs du Festival mondial des marionnettes. Pour éviter tout malentendu, ils réaffirment leur credo. Les organisateurs entendent l'affirmer clairement : le caractère carolomacérien et populaire du rendez-vous perdurera. Archives Remi WAFFLART «LE Festival mondial, c'est chez nous, à Charleville-Mézières, et depuis longtemps. Si cette légitimité fait des envieux, le comité d'organisation du festival est serein. » La petite phrase a été réfléchie. Elle n'est pas neutre. Elle figure en bonne place dans le communiqué rendu public, jeudi, par le comité d'organisation et l'Association des Petits Comédiens de Chiffons dont le président était Jacques Félix. « Sa disparition donne lieu à des interrogations, voire à des rumeurs. Voilà pourquoi il nous a semblé utile, au lendemain de ses obsèques, de préciser les choses » explique Christophe Milhau, directeur du comité. D'où un communiqué qui rappelle la philosophie

du Festival, son originalité, ses atouts. Bref, la « patte » que lui avait donnée son président-fondateur. « Les composantes de l'organisation et les orientations artistiques sont et demeureront les fondements de la réussite. Le 14e festival (en septembre) sera fidèle à ces axes, tout en s'adaptant aux évolutions nombreuses » lit-on encore dans ce communiqué. « Les Petits Comédiens de Chiffons en sont les garants et finalisent la manifestation de septembre. Elle sera également une anticipation de la préparation des éditions suivantes organisées à partir d'une structure adaptée et, sans doute, selon des modalités nouvelles. » Oui au rythme biennal Explication de texte de Christophe Milhau : « Jacques était président, mais il y avait une vingtaine de personnes autour de lui. Il donnait les grandes orientations, il assurait le suivi. Il avait le dernier mot quand il fallait trancher (en matière de programmation, par exemple).

Mais l'équipe est bien rodée. Et elle saura continuer en demeurant fidèle. » Les grands axes auxquels Jacques Félix ne souhaitait pas déroger, on les connaît : un événement populaire, ouvert donc au grand public, et ce faisant un levier de notoriété pour la ville, mais aussi un lieu de brassage et de confrontation des arts (et des artistes) de la marionnette. « Mais aussi une vraie originalité : un festival porté par une association, des bénévoles passionnés », insiste Christophe Milhau. « Mais des bénévoles experts dans leur domaine. Bénévolat et amateurisme ne sont pas synonymes. » On comprend le message : la mort de Jacques Félix ne sera pas celle de « son » festival. Reste néanmoins que ses amis ne ferment pas la porte à de nécessaires évolutions. « Aller vers un rythme biennal, bien sûr tout le monde y pense. A commencer par nos partenaires et financeurs. Tant mieux. Il s'agit pourtant de bien cadrer les choses : durant les dix jours du festival, ce sont 350 bénévoles qui sont mobilisés, plus d'une centaine de familles d'accueil qui sont les hôtes des artistes. »

Si jamais la question se posait, voilà la réponse des amis et collaborateurs du « grand Jacques » : l'édition 2006 lui sera dédiée. Et les suivantes porteront toujours son empreinte.

“Tribute to Jacques Felix, Puppet Master and Friend”

Gary Friedman

Word has just been received that a dear friend of world puppetry, long serving UNIMA general-secretary, Jacques Felix, passed away on 6 January in Charleville-Mezieres, France. Born in 1924, Jacques Felix started the French puppetry group ' Les Petite Comediens de Chifons' in 1945, in which he was involved for most of his life.

"Charleville is Mecque of the marionettists, a place of saint pilgrimage" wrote the artist Alvaro Apolcalypse in the book published in 1991 to celebrate the thirty years of the World Festival of the Puppet Theatre in Charleville-Mezieres. This is all due to Jacques Felix. It was he, who started what was to become the world's greatest and most popular Puppet Theatre Festival, in Charleville-Mezieres in 1961.

My first contact with Jacques was in 1981, when I studied at the 'Institute International de la Marionnettes'. I arrived in France, not being able to speak a word of French, (at that time), and was immediately taken under the wing of Jacques Felix for the next six years, of what became my professional puppetry studies in France.

My most vivid memory of Jacques was an incident in 1984, long before the fall of the Berlin Wall,

when we flew together from France to Germany. We had to pass through the infamous Checkpoint Charlie (that divide between east and west Berlin) on our way to the World UNIMA Puppetry Congress in Dresden. Having just arrived from South Africa, I had no visa or permission as a South African to enter East Germany. This was during Apartheid when there was no relationship between Apartheid South Africa and the 'so-called Eastern Block'. It was a rather disturbing experience for me, but Jacques helped to facilitate an official invitation and all the difficulties surrounding my visit were soon forgotten.

Jacques Felix lived puppetry all his life and was encompassed by this art. "It is my passion to create something out of nothing. From a piece of rag or wood, one creates a history. It is an art of the street, a complete art which brings together the théâtre, the dance and the visual arts." It is difficult to live by it, "but it is like all the trades, there are the rich and the poor". Courier International

The modern puppetry world owes much to Jacques Felix, which through his dedicated work as General Secretary of UNIMA, his international festivals and writings, has made huge progress towards the internationalisation of our popular art.

Courriel International, n°14, Métier

«Charleville est La Mecque des marionnettistes, un lieu de saint pèlerinage» écrivait l'artiste Alvaro Apolcalypse dans le livre édité en 1991 pour fêter les trente ans du Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes de Charleville-Mézières. Un homme est derrière cette réussite, ce marionnettiste passionné tire encore sur les ficelles du festival mondial qui se tiendra en septembre prochain dans la ville ardennaise. Jacques Félix nous reçoit dans son bureau sombre de l'Union Internationale des Marionnettistes (l'Unima), truffé de marionnettes accrochées au mur et au paravent qui cache les trésors accumulés depuis soixante ans par le maître des lieux. « J'ai fabriqué ma première marionnette à 17 ans, raconte Jacques Félix, nous étions en 1941, en pleine guerre. Je faisais le tour des colonies de vacances avec mes camarades. Nous avions tous le même âge. » Mais l'occupation allemande force les jeunes gens à se séparer pour fuir le S.T.O (service du travail obligatoire) outre-Rhin. Les amis se retrouvent en 1945 et créent la Compagnie des Petits Comédiens de Chiffons. En parallèle à son métier de représentant de commerce, Jacques Félix mène sa troupe en France et hors de l'Hexagone pendant seize ans. « Je me suis fait des amis marionnettistes dans le monde entier, raconte le Carolomacérien, et l'idée d'un festival s'est rapidement imposée. » En 1961, Charleville-Mézières reçoit ses premiers artistes-invités lors d'un festival international des marionnettistes.

Depuis, le Festival (devenu "Mondial") envahit les rues de la ville tous les trois ans. «Il faut deux ans à un théâtre de marionnettes pour amortir un spectacle et en créer un autre, explique Jacques Félix. Pour réunir assez d'argent pour inviter et payer ces artistes, nous devons au moins nous donner trois ans.» Jacques Félix n'a jamais vécu de la marionnette mais toute sa vie tourne autour de cette passion. «C'est passionnant de faire quelque chose avec rien. D'un morceau de chiffon ou de bois, on crée une histoire. C'est un art de rue, un art complet qui réunit le théâtre, la danse et les arts plastiques.» Il est difficile d'en vivre mais, conclut-il, «c'est comme tous les métiers, il y a des riches et des pauvres!». Le père du festival a «transmis le virus» à ses enfants. «Mon fils enseigne l'art de la marionnette à l'Ecole Nationale de Charleville, et ma fille et ma petite fille sont de vraies passionnées.» Quant à ses autres "enfants", les habitants de Charleville-Mézières, « ils se sont vraiment appropriés ce festival et c'est ça le plus important, » sourit Jacques Félix, heureux d'avoir réussi tout cela ... à partir de rien !

"Jacques Félix, celui a qui beaucoup de marionnettistes dans le monde doivent quelques choses, bien que on ne pourra jamais dire un amour, un sourire, un signe [...] Moi je lui dois beaucoup et c'est avec émotion que j'en parle et que j'évoque ce grand homme de la marionnette".

Albert Bagno

“La disparition de Jacques Félix”

L'Union, 7 janvier 2006

Bernard Giraud

Le monde de la marionnette est orphelin. Celui qui tirait les ficelles du festival mondial des théâtres de marionnettes depuis sa création s'est éteint, vendredi soir, à la veille de ses 83 ans. On ne verra plus sa haute silhouette glisser à pas menus sur les trottoirs de la ville. On ne sera plus salué par ce large sourire, mélange de candeur et de malice, qu'il offrait à tous ceux qui croisaient son chemin. Jacques Félix s'est éteint, vendredi soir, à son domicile de l'avenue De-Gaulle, là-même où résida, avant lui, le peintre ardennais Eugène Damas. Le fil s'est brisé et, avec lui, celui de milliers de marionnettes dans le monde, brusquement devenues orphelines.

Sa première marionnette, il l'avait fabriquée à dix-sept ans, en pleine guerre. C'est en découvrant le spectacle d'un jésuite, le père Brandicourt, qu'il se prend de passion pour cet art auquel l'initiera l'artiste lorrain, Géo Condé, lors d'un stage de moniteur de colonies de vacances organisé à Nancy. Dans la foulée, Jacques Félix crée la compagnie des Petits Comédiens de Chiffons avec une bande de copains qui ont pour noms Bernard et Jean-Marie Trutt, René Bernard, Pierre Huard, Pierre Cheneaux, Michel Wonisch et Michel Ernoux.

Le premier spectacle a lieu au château de Rimogne, transformé en colonie de vacances pour les enfants restés en zone occupée.

En 1948, Les Petits Comédiens de Chiffons se constituent en association et, en 1959, Jacques Félix obtient d'André Lebon la première subvention municipale pour organiser le congrès national des marionnettistes et des guignolistes à Charleville.

Dès lors, plus rien n'arrêtera l'essor de la marionnette dans la capitale ardennaise. Le premier festival a lieu en 1961, pendant trois jours, en même temps que le congrès. Le second a lieu en 1967. Mais il faudra attendre l'année 1972 pour voir le festival prendre une véritable dimension mondiale, avec l'organisation du 11e congrès international de l'Unima (Union internationale de la marionnette) et l'accueil de marionnettistes venus des cinq continents, logés pour la plupart chez l'habitant. Il n'a cessé, depuis, de prendre de l'ampleur : la dernière édition, en 2003, a rassemblé 250 troupes, venues de 36 pays, et drainé 130.000 spectateurs. Jacques Félix s'est éteint avant d'avoir pu tirer les ficelles du 14e festival. Mais il quitte la scène avec la satisfaction d'avoir fait naître une vraie histoire d'amour entre la marionnette et la population de Charleville-Mézières. Et celle d'avoir réussi à imposer le titre de capitale mondiale de la marionnette au chef-lieu ardennais. Grâce notamment à l'institut international de la marionnette, qui a vu le jour en 1981, et à l'école supérieure nationale des arts de la marionnette, fondée en 1987.

« L'amitié, la tolérance et l'amour sont ce qui compte le plus pour moi », confiait-il, en 1998, alors qu'il venait de recevoir les insignes de chevalier de la Légion d'honneur. C'est porté par ces trois moteurs qu'il sera parvenu à affranchir la marionnette de ses fils pour en faire l'héroïne d'un art universel mais toujours populaire.

“Les marionnettes sont orphelines...”

Le Soir, janvier 2006

On vient d'apprendre le décès du Français Jacques Félix, grande figure du monde de la marionnette. Né en 1923, ce passionné des formes animées avait fondé le Festival international de la marionnette, à Charleville-Mézières, en 1961. Il avait un credo : « La marionnette n'a rien d'un accessoire, c'est un art à part entière. » Son intuition était la bonne. Le festival connaîtra un succès exponentiel : en 2003, Charleville accueillait plus de 120.000 spectateurs, pour un total de près de 650 spectacles. Jacques Félix est aussi à l'origine de l'École nationale supérieure des arts de la marionnette, à Charleville, dont le rayonnement est mondial.

... mais le festival de Charleville aura bien lieu

Le monde de la marionnette aura bien de la peine à se passer de cet homme charmant. Mais la nécessité du festival triennal n'est plus à démontrer. Sa 14^e édition aura lieu du 15 au 24 septembre prochain et mettra le cap sur les théâtres du bassin méditerranéen : on retrouvera quelques pointures, comme le théâtre italien *Gioco Vita* et l'espagnol *Jordi Bertran*, mais l'heure sera également à la découverte, avec une affiche qui reflète l'incroyable tonus d'un art populaire souvent à la pointe de l'innovation.

“In memoriam”

Marionnette et Thérapie, 2006/1, p.2-3.

Association Marionnette et thérapie

Madeleine Lions

Le 6 janvier 2006, Jacques Félix, grande figure du monde de la marionnette, est décédé dans sa 83^e année. Jacques Félix avait créé en 1941 les Petits Comédiens de Chiffons, association toujours active qui assure entre autres l'organisation des Festivals Mondiaux de Charleville-Mézières, festivals eux-mêmes initiés par Jacques Félix en 1962. Cet homme très dynamique a aussi créé l'Institut International de la Marionnette en 1981 et l'École Supérieure Nationale des Arts de la Marionnette en 1987. Jacques Félix a aussi grandement contribué à la création de “Marionnette et Thérapie” en 1976 et il a toujours réservé à notre association lors de chaque festival un espace pour l'organisation d'un colloque international qui a eu lieu tous les trois ans de 1976 jusqu'à présent.

Il avait acquis une grande expérience dans le domaine international pendant les années où il avait été Secrétaire Général de l'UNIMA, et en conséquence notre association voyait en lui un partenaire particulièrement compétent pour contribuer à la création de la Fédération Internationale “Marionnette et Thérapies”. Il avait d'ailleurs accepté de faire partie du bureau créé en attendant la réunion constitutive du 17 septembre 2006 C'est d'ailleurs aux personnes intéressées par cette Fédération internationale que Madeleine Lions, présidente de “Marionnette et Thérapie”, s'est aussitôt adressée :

“Le monde de la marionnette est en deuil. Monsieur Jacques Félix nous a quitté au matin du 6 janvier, le jour des Rois, le jour de l'Épiphanie.”

“Quel symbole ! Il nous laisse tristes et désemparés car en lui nous perdons bien plus qu'un ami, un guide, un soutien, un modèle.”

“Sa vie fut belle bien que traversée par des épreuves cruelles. Il a toujours lutté, sans jamais renoncer,

pour que le théâtre de marionnettes devienne et reste un moyen d'échanges et d'amitié entre les peuples. Un lieu de rassemblement qui nous permet de nous rencontrer, de nous connaître, de nous accepter malgré nos différences et de coopérer."

"Son oeuvre est immense. M. Jacques Félix était membre fondateur de l'association "Marionnette et Thérapie". Il nous a toujours soutenu moralement et bien conseillé. Nous devons à sa mémoire de continuer à oeuvrer pour que ce qu'il a souhaité, parfois rêvé, reste une réalité."

"1941-2006 : il a été pendant 65 ans au service de la Marionnette et de la Paix dans le monde."

"À sa famille, à ses proches, aux Petits Comédiens de Chiffons, nous présentons nos sincères condoléances."

"Jacques, vous étiez vraiment un grand Géant des Flandres."

"Hommage à Jacques Félix"

MARIONNETTE

Bulletin de l'Association québécoise des marionnettistes

Centre UNIMA-Canada (section Québec)

Automne 2006

Hommage à Jacques Félix

Jacques Trudeau

C'est toujours une expérience fascinante de vivre, à chaque trois ans, le Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes de Charleville- Mézières. L'événement dépasse tout ce que l'on peut imaginer. La marionnette est omniprésente et se décline sous toutes ses formes: des centaines de spectacles, des dizaines d'expositions, d'animations et de lieux de rencontres. La présence remarquée de l'UNIMA et de l'Institut International de la Marionnette. Cette année, avant toute chose, je m'y suis rendu pour honorer la mémoire de Jacques Félix, le visionnaire, l'internationaliste par lequel tout a commencé. Il est décédé le 6 janvier 2006. Touchant de voir les 5 immenses photos de Jacques collées aux murs de la Mairie et de parcourir l'exposition qui lui est consacrée à la Vitrine du Conseil Général. Le hasard a voulu que je croise la personne la mieux habilitée pour parler du grand homme. C'est une amie sincère des québécois. Son nom: Sylvie Jupinet. Elle a été la secrétaire professionnelle de Jacques Félix durant près de 25 ans. Elle se sentait un peu orpheline. Nous avons partagé un même sentiment de tristesse mêlé d'admiration pour notre ami défunt. Je vous invite à lire le portrait qu'elle nous livre de cet immense citoyen de Charleville et grandissime ami de la marionnette.

J A C Q U E S F É L I X

Charleville. La marionnette à Charleville. Un Festival Mondial. Un Institut International de la Marionnette et son Ecole. Le siège mondial de l'Union Internationale de la Marionnette.

Pourquoi à Charleville ?

Et pourquoi pas à Charleville ?!

Combien de fois m'a-t-on posé cette question...

La réponse est pourtant bien simple, mais tous ne la connaissent pas et ceux-là même découvrent toujours avec étonnement que tout est parti de la passion d'un homme pour l'art de la marionnette et pour sa ville.

Il est de plus en plus rare il est vrai de rencontrer un personnage aussi sincère, aussi désintéressé que Jacques Félix. Tous ceux qui ont eu la chance de le rencontrer, de le côtoyer, peuvent en témoigner. Son amour de la vie l'a toujours porté au-delà des conflits, au-delà des médisances, au-delà des tragédies qui ont traversé son existence.

Oui, Jacques était un passionné.

Oui, Jacques aimait la marionnette.

Oui, Jacques aimait sa ville.

Oui, Jacques aimait les gens.

Nous avons tous encore en mémoire son rire immense, sa bonne humeur communicative. Jacques avait une force psychologique hors du commun. Combien de fois l'ai-je vu réagir face aux obstacles, aux contrariétés, faisant montre d'une patience exemplaire, d'une grande diplomatie que bien de nos hommes politiques du monde entier devraient lui envier.

Il détestait les conflits, cela le désespérait. Il me disait toujours : "Sylvie, souviens-toi toujours de cela : les plus grandes forces sont celles qui ne résistent pas." D'aucuns pourraient voir en cette maxime une attitude de fuite, mais alors ils réagiraient au premier degré. Il nous faut méditer un peu le sens de cette phrase pour en saisir



Photo : D. Jupinet

toute la sagesse. Jacques ne se heurtait pas aux obstacles, il les contournait, patiemment, mais sûrement ; et quand il avait une idée en tête, un but à poursuivre, une idée à concrétiser, jamais il n'abandonnait. Il contournait l'obstacle pour arriver à ses fins. Les hommes politiques et autres institutionnels qu'il a rencontrés tout au long de sa vie en savent quelque chose pour l'avoir vu se présenter inlassablement dans leurs bureaux afin

de rendre réalité les idées qu'il ne cessait d'avoir pour contribuer à faire mieux connaître, et reconnaître, l'art de la marionnette.

Jacques Félix avait aussi un sens inné de l'internationalité du monde. Pour lui les frontières n'existaient pas. Jacques était un rassembleur, un artisan de paix, toujours convaincu que l'amitié ne pouvait avoir de frontières. Il n'était jamais aussi heureux que lorsqu'il parvenait à rassembler les cinq continents dans sa ville, à Charleville. Cette ville où tous le connaissaient, ne serait-ce que de vue. Quand sa longue silhouette arpentait les rues de Charleville pour se rendre à l'Institut, il était souvent abordé par des amis, des connaissances, mais également des inconnus. À tous il accordait son temps ; pour tous, toujours, il se rendait disponible. Qui aujourd'hui prend le temps d'écouter son voisin ?

Né le 31 mars 1923, à Charleville, Jacques poursuit des études qu'il termine à Poitiers, à cause de la guerre. Devenu scout de France à l'âge de dix ans, cela déterminera les grandes lignes de sa vie. Mais pendant les événements de cette guerre le mouvement scout est interdit par l'occupant, et en 1941, pour divertir les enfants, Jacques crée une équipe de marionnettistes amateurs avec un groupe de copains qui se verra obligé de suspendre ses activités fin 1942. En effet, le groupe est dispersé du fait que la plupart d'entre eux est convoquée par l'occupant pour effectuer le service du travail obligatoire. Jacques quitte alors Charleville pour échapper au S.T.O.

En 1943, il épouse une lorraine, réfugiée comme lui, Micheline, qui lui donnera trois enfants, et sera toujours fidèlement à ses côtés dans toutes les aventures vécues par son mari. Après avoir effectué son service militaire, il reprend son activité professionnelle de représentation commerciale et industrielle. Eh oui, Jacques exerçait un métier bien éloigné de ses passions artistiques ! Bien que... Jacques se plaisait à me dire qu'il trouvait un point commun entre son métier et son activité au service de la marionnette : il aimait convaincre. Convaincre revêtait pour lui un aspect ludique et lui procurait un certain plaisir, à condition bien sûr d'atteindre l'effet recherché... Il reprendra aussi ses activités artistiques au sein de son groupe de marionnettistes amateurs reformé après la guerre, qui prend alors le nom de Compagnie "Les Petits Comédiens de Chiffons". La Compagnie se produira régulièrement dans toute la région ainsi qu'en France et à l'étranger.

Par la suite c'est au sein de cette Compagnie qu'il fonde en 1961 le premier Festival de Théâtres de Marionnettes de Charleville, Festival qui évoluera et qui, dès 1972, lors du XI^e Congrès mondial de

l'Union Internationale de la Marionnette – UNIMA organisé à Charleville-Mézières, deviendra triennal et prendra alors l'appellation de Festival Mondial.

Parallèlement, Jacques devient Conseiller municipal de Charleville, puis de Charleville-Mézières, de 1959 à 1977.

En 1982, il est élu par ses pairs pour être représentant des institutions et associations culturelles de notre région Champagne Ardenne au sein du Conseil Economique et Social. À ce titre il sera élu Vice-Président de l'Office Régional Culturel de Champagne Ardenne.

Entre-temps il fonde en 1961 à Charleville, avec des amis, la Maison pour Tous, Maison des Jeunes et de la Culture, et également la Fédération des MJC des Ardennes, et sera Président de ces deux associations jusqu'en 1976.

En 1964 il fonde aussi l'Association "Vacances Ardennes" pour permettre aux enfants n'ayant pas la possibilité de partir en vacances d'avoir des loisirs sur place.

En 1980, il fonde à Charleville-Mézières l'Institut International de la Marionnette dont il restera Président jusqu'à son décès survenu le 6 janvier 2006. En 1986 s'ouvre au sein de ce même Institut l'École Supérieure Nationale des Arts de la Marionnette.

En 1991 a lieu l'inauguration officielle de l'Horloge Monumentale du Grand Marionnettiste créée d'après une idée de Jacques qui là encore a su convaincre, puisqu'il a rassemblé 900 donateurs (fimes et particuliers) pour réaliser cette pièce unique.

Il ne faut pas oublier non plus que Jacques adhère en 1957 à l'UNIMA qui vient, après l'interruption de la guerre, de se recréer.

En 1961, il participe à la fondation du Centre français de l'UNIMA, UNIMA-France, et il en sera le Vice-Président jusqu'en 1976, puis le Président jusqu'en 1991.

En 1976, il est élu membre du Conseil international de l'UNIMA lors du XII^e Congrès organisé à Moscou.

En 1980, il devient, lors du XIII^e Congrès de l'UNIMA à Washington aux U.S.A. le Secrétaire Général de cette Union, dont il fera une ONG de l'UNESCO en 1992. Jusque-là l'UNIMA figurait à l'UNESCO à travers l'IIT, Institut International du

Théâtre. Or il faut savoir que l'UNIMA est la plus ancienne organisation de théâtre au monde, puisque créée en 1929 (l'IIT a été fondé après la seconde guerre mondiale). Jacques tenait à ce que l'UNIMA soit reconnue directement par l'UNESCO.

Réélu tous les quatre ans depuis le Congrès de 1980, il passera le flambeau en 2000 lors du Congrès de Magdeburg en Allemagne.

Jacques, malgré un comportement très doux, avait aussi un caractère fort et certains se sont parfois laissés surprendre. Mais il était avant tout un humaniste, et ses grandes qualités lui ont valu de recevoir en France les distinctions suivantes :

- Chevalier dans l'Ordre National de la Légion d'Honneur
- Officier dans l'Ordre National du Mérite
- Commandeur dans l'Ordre des Arts et Lettres
- Commandeur dans l'Ordre des Palmes Académiques
- Médaille d'Or de la Jeunesse et des Sports
- Médaille d'Honneur de la Ville de Charleville-Mézières
- Médaille d'Honneur du Département des Ardennes.

Jacques n'avait sollicité aucune de ces récompenses, mais il les avait hautement méritées. Pour lui elles étaient surtout importantes dans le sens où elles représentaient une reconnaissance pour les actions qu'il avaient menées à bien tout au long de sa vie. Mais jamais il n'en faisait état.

La vanité était un des défauts qu'il exécrait, et jamais personne ne l'a vu se vanter, et bien peu savaient qu'il avait reçu ces honneurs. C'est ainsi qu'il avait modestement préféré être décoré de la Légion d'Honneur ici à Charleville auprès de ses amis plutôt que de se rendre à Paris à l'invitation de Madame Catherine Trautmann, alors Ministre de la Culture en France, pour y recevoir de sa main cette distinction.

Jacques aura été pour moi un compagnon de route, et en ce sens il me manque terriblement.

Il nous laisse un héritage précieux que nous nous devons de préserver.

Pour conclure, je le citerai par cette phrase qu'il avait écrite et qui le définissait si bien : "Avec l'Amitié et la Volonté, les utopies les plus grandes deviennent réalité."
Jacques Félix.

MERCI JACQUES.

Sylvie JUPINET

*Marionnettiste amateur
des Petits Comédiens de Chiffons de 1976 à 1986
Assistante professionnelle de Jacques Félix
de 1982 à 2006*

“Jacques Félix”

La Hoja del Titiritero

Juin 2006

El Miércoles 11 de Enero, falleció uno de los hombres más grandes que han pasado por Unión Internacional de la Marioneta, Jacques Félix, quién fuera velado en el Instituto Internacional de la Marioneta, que tanto amó. Hemos perdido a un gran hombre, inteligente, trabajador y extraordinariamente generoso; un maravilloso amigo; no puedo olvidar en lo personal, su gran aporte a los titiriteros chilenos en los difíciles momentos que vivió Chile durante la dictadura. Fue también el gran artífice de la Comisión para América Latina.

Gracias a su generosidad pudimos viajar en el año 1988 al Congreso de Japón, Oscar Caamaño de Argentina y yo; y no se si además ayudó a otras personas de Latinoamérica que estuvieron presentes. Allí nació la Comisión latinoamericana de Unima.

La iglesia Saint Rémi estaba repleta de amigos. Entre los presentes estaba Sylvie Jupinet, su fiel ayudante que tanto aportó al trabajo de Jacques, no sólo por su buen manejo de idiomas sino por su calidad humana. Muchos miembros de la Unima, mandaron flores. La Comisión para América Latina, gracias a nuestro gran amigo y editor Fabrice Guilliot también lo pudo hacer. Unima estuvo representada por Margareta Niculescu, Presidente de Honor, Miguel Arreche, Secretario General y otros miembros. Los homenajes a ese extraordinario Ser, lleno de humildad y generosidad fueron muchos. No puedo dejar de recordar con profunda emoción mi último encuentro con Jacques hará unos 4 o 5 años en Charleville- Mézières.

Una vez que terminamos nuestra conversación sobre la Unima, América Latina y lo que era pertinente al mundo titiritero, me dijo: Quiero mostrarle uno de mis recuerdos más preciados y me muestra una pequeña arpillera bordada por las mujeres de los presos políticos que yo le había llevado de regalo a Japón.

No pude evitar una lágrima y le dije: Gracias a Ud. Jacques y a su profunda humanidad que supo transmitir a los miembros de Unima, Mónica está en libertad.

A nombre de la Comisión para América Latina de la Unión Internacional de la Marioneta y mío propio, le deseo a su familia que encuentre consuelo, pensando que Jacques está en este momento al lado de su esposa que tanto amó y rodeado de los ángeles del cielo.

Ana María Allendes

.

“Por las callecitas de Charleville.....”

La Hoja del Titiritero

Novembre 2006

Susanita Freire

“Je ne parlerai pas, je ne penserai rien.

Mais un amour immense entrera dans mon âme”

Arthur Rimbaud, trecho de "Sensation" - 1870

La “Ville” de Charles de Gonzague, de Arthur Rimbaud e de Jacques Félix, conmemora sus 400 años y todavía conserva edificios antiguos; la Plaza Ducale, marco de hechos históricos durante la segunda guerra mundial y palco principal del “Festival Mondial des Théâtres des Marionnettes”.

El festival, que cada tres años es el lugar de encuentro de los titiriteros de los cinco continentes, fue creado en 1961 por Jacques Félix y su compañía "Les Petits Comédiens de Chiffons" y este año conmemoró su décima cuarta edición.

El primer Festival sin Jacques !

El “carolo-macérien” Jacques Félix, nació el 31 de Marzo de 1923. Él amaba su ciudad que lo vio nacer, crecer y realizar sus sueños. Conocía a todos y todos lo conocían, durante los festivales se lo veía confraternizar con simplicidad con artistas de renombre y con los jóvenes que lo admiraban.

Con un humor inigualable, siempre tenía un buen chiste para animar una charla. Hombre de gran visión, ocupó el cargo de Secretario general de UNIMA por 20 años y consiguió que Charleville-Mézières se transformara en la sede de la UNIMA y en la Capital Mundial del Teatro de Marionetas.

Ayudó a fundar el Instituto Internacional de la Marioneta en 1980 y de la Escuela Superior Nacional de las Artes de la Marioneta en 1986.

El XIV Festival Mundial , realizado en Septiembre, ha sido un poco triste; al final Jacques no estaba presente pero fue recordado constantemente con homenajes durante los diez días del festival. Una linda exposición de los títeres de su compañía y fotos del comienzo de su carrera artística nos mostraron su trabajo. Jacques, esta simpática figura nos ha dejado el 6 de enero del 2006, justamente, el Día de los Reyes Magos. Como él siempre decía:

"Avec l'amitié et la volonté, les utopies, les plus grandes deviennent réalité...."

Jacques Félix

Desde el fallecimiento de Jacques Félix, muchos ciudadanos de Charleville-Mézières habían emitido el deseo, la idea de dar su nombre a una calle, una plaza o un edificio. Pues, en el marco del último festival, fue descubierta la placa que nombra "Place Jacques Félix" la antigua plaza de la agricultura (para quien conoce la ciudad, es la grande plaza que se encuentra cerca del río cuando se sale de la escuela por la plaza de la iglesia Saint Rémi).

"Jacques Félix, Carta de Sylvie Jupinet"

La Hoja del Titiritero

Novembre 2006

Querida Ana-Maria,

Leí con mucha emoción esta mañana en La Hoja del Titiritero el artículo titulado "Personajes inolvidables". Gracias por este artículo Ana-Maria. Como siempre, has comprendido, con mucha sensibilidad, el personaje de Jacques que fue un ser humano antes de todo. Tú sensibilidad te permite entenderla.

La muerte de Jacques ha dejado un vacío inmenso. No es un vacío, es una sima. Su obra tiene que continuar, su personalidad tan fuerte no nos permitirá nunca reemplazarle. Habrá sucesores pero no reemplazantes. En tu artículo, tus palabras concernientes a la pequeña arpillera bordada por las mujeres de los presos políticos, que tú le habías llevado de regalo a Japón, me ha conmovido y emocionado profundamente. Habíamos vivido con Jacques juntos con mucha emoción el movimiento de liberación de Mónica. Le había ayudado como siempre pero de modo más particular, pues como tú lo sabes, tengo una sensibilidad muy fuerte por todo el mundo hispanico.

Jacques había encuadrado esta arpillera y la había colgado en la pared de su oficina. Estuvimos muy emocionados por este regalo tan sencillo y tan sensible que nos había trastornado profundamente.

Jacques fue toda su vida un hombre del corazón. Toda su vida fue destinada a crear para ayudar, todas sus acciones fueron conducidas a través de su pasión por el Arte del Títere, de su ciudad y del ser humano.

Es él, quien había creado una compañía de titiriteros con sus amigos durante la última guerra para divertir los niños. Es él, quien había creado las Casas de la Cultura y de la Juventud de Charleville-Mézières. Es él, quien había creado en Charleville, una asociación para crear actividades para los jóvenes desfavorecidos que no tenían ninguna posibilidad de veranear en otros lugares sino era Charleville.

Es él, que junto a su mujer, acogieron a tantas personas (que no conocían) que llegaban a Charleville, y los ayudaban en todo lo que podían.

Entre ellos, podemos encontrar un hombre que venía del Vietnam, que se casó aquí, y que siempre ha llamado a Jacques "Papa"; otro ejemplo es el de un hombre de Senegal, que Jacques ayudó siempre y que ha llamado a su hijo "Jacques" hace una decena de años; un musulmán, que manifestó un profundo dolor delante del ataúd de Jacques,

llorando durante toda la ceremonia de los funerales. Hay tantos y tantos ejemplos que no es posible citarlos a todos. Odiaba y le desesperaba los conflictos. Me decía: "Sylvie, recuerda siempre: las más grandes fuerzas son éstas que no resisten". Hay que meditar para entender bien el sentido de este mensaje... Ha ganado su entrada al paraíso donde espero que haya encontrado a su mujer, desaparecida brutalmente en 1990 y a su hija, fallecida en un accidente de coche en 1972 y que quería tanto. Tenemos que recordarnos de Jacques siempre, por todo lo que nos ha dado tan generosamente.

Sylvie

“Hommage à Jacques Félix”
E Pur Si Muove, n° 5
la marionnette aujourd’hui
2006

Figure internationale, homme d’idées et d’initiatives, c’est avec passion et dévouement que Jacques Félix a servi l’art de la marionnette. Il a choisit son chemin sous son signe. Il se projette dans la vie avec clarté, détermination et sans ambiguïté, habité par une humanité sans faille. Ses options vont vers les causes qu’il considère juste, porteuse de progrès. Engagé dans l’action citoyenne, Jacques partage son amour pour la marionnette avec celui qu’il porte à sa ville, Charleville-Mézières. Il leurs consacre, infatigable, toute son imagination et son savoir-faire, pour que l’une inspire la réussite de l’autre.

« ...Il faisait depuis peu parti du conseil de sages, où je profitais de son expérience et de sa grande connaissance de notre ville... Le nom de Jacques Félix est pour toujours lié aux théâtres de marionnettes... Il a su réunir autour de lui de nombreuses énergies pour réaliser les projets dont il était porteur... Son œuvre sera poursuivie à Charleville, et dans le monde entier... » Claudine Ledoux, maire de Charleville-Mézières, vice-présidente du Conseil Régional Champagne Ardenne, France.

Dès ses premiers pas, à peine sorti de l’adolescence, Jacques crée « Les petits comédiens de chiffons » (1941) association reconnue et aidée par la ville depuis 1948. Il se lance sur les voies de la création qui des années plus tard le mèneront aux festivals de Moscou et de Iida. En 1961, il crée le Festival des théâtres de Marionnettes, qui trouvera sa dimension mondiale, son dynamisme, son rythme à partir de 1972 suite au 11^{ème} Congrès de l’UNIMA qui a eu lieu à Charleville, fait symbolique pour ce que sera l’adoption par la ville des arts de la marionnette. Une maison lui est consacré : l’Institut International de la Marionnette (1981). Jacques Félix associe depuis le début l’UNIMA – membre co-fondateur à son action. Une indéfectible alliance se noue. Suivent l’Ecole Supérieure Nationale des Arts de la Marionnette (1987), les Editions de l’IIM (1988), la Résidence pour chercheurs et créateurs (1996). Autant de lieux de rencontres, de débats, d’échanges et de spectacles. Des milliers de marionnettistes les connaissent et participent. Une population enthousiaste et accueillante leur ouvre les portes.

En 1980, Jacques Félix est élu Secrétaire Général de l’UNIMA qui choisit Charleville-Mézières comme siège. Il exercera cette fonction pendant 20 ans, 1980-2000. C’est une période faste pour l’UNIMA. Jacques fait preuve de multiples initiatives : renoue le contact avec l’UNESCO et organise *la Marche pour la Paix* dans 17 pays, lance la campagne contre le Sida, lance les travaux de l’Encyclopédie Mondiale des arts de la Marionnette, veille à l’évolution démocratique de l’UNIMA, développe le réseau de centres UNIMA dans de nombreux pays.

L’énergie qu’il déploie, les actions qu’il inspire, il les puise dans ses convictions, sa foi profonde dans l’amitié. Il aime accueillir, rire, la fidélité le rassure. Pour Jacques le mot *amitié* était un verbe, ayant une fonction active : rassembler, agir, aimer.

C’est difficile de dire dans ces quelques lignes le chagrin immense que des dizaines de messages venus du monde entier expriment :

« ... Il n'est pas facile de dire en peu de mots l'importance de Jacques Félix pour l'UNIMA, puisque par-dessus tout c'est sa profonde humanité qu'il faut évoquer...sa générosité et son engagement ont rendu possible l'expansion de l'UNIMA sur les cinq continents... » Miguel Arreche, Secrétaire général de l'UNIMA, Espagne.

« ...J'ai rencontré Jacques il y a plus de vingt ans. Ce qui frappait chez lui au premier abord était sa stature imposante et son allure résolument gaullienne. Mais dès qu'on lui parlait, son sourire communicatif et son regard pétillant le rendaient immédiatement accessible. On ne pouvait pas ne pas être charmé par sa chaleur humaine, derrière ce costume croisé gris de notable, par son volontarisme vivifiant et par sa détermination inébranlable à assembler marionnettistes et amis de la marionnette des cinq continents. » Massimo Schuster, Président de l'UNIMA, France.

« ...Très affecté par le décès de Jacques Félix, ce combattant à qui la marionnette doit tant... cet homme amical au sourire modeste qui a magnifiquement illustré la noblesse de l'amateurisme, objet de tant de beaux discours aujourd'hui. » Robert Abirached, ancien directeur du Théâtre et des Spectacles au Ministère de la Culture, France.

« ...Avec le départ de Jacques Félix et George Speaight, deux géants ont disparu. Ils ne seront jamais oubliés. Jacques Félix a apporté une contribution énorme à la résurrection de la marionnette dans les années difficiles d'après-guerre, ainsi qu'à sa démarginalisation. » John McCormick, Irlande.

« ...Un désolé adieu au cher ami Jacques. Un grand merci pour sa vie dédiée à la marionnette et pour sa chaleureuse amitié de chaque instant. » Paola Serafini et Luci Angolini, Italie.

« ...Avec un profond sentiment de tristesse... » Kapila Vatsayayan, Inde.

« ...Son esprit chaleureux et amical ont contribué à une meilleure compréhension entre les marionnettistes du monde entier. Il nous manquera. » Stanislav Doubrava, Vice-président de l'UNIMA, République Tchèque.

« ...Cher Jacques, nous vous remercions pour votre grande œuvre pour la marionnette, pour votre sourire inoubliable et pour votre amitié. » Tamiko Onagi, Vice-présidente de l'UNIMA, Japon.

« ...Les traces de son œuvre resteront à jamais sur notre planète. Il continuera à nous accompagner. » Mamadou Samake, Mali.

« ...Il a été un admirable gentleman qui a servi la marionnette avec grâce et générosité. » Nancy Staub, USA.

« ...Il était ambitieux, il voulait tout faire, il l'a fait... Aux bénéfiques des marionnettistes du monde entier. Il fallait avoir une large culture pour comprendre les autres, du talent diplomatique pour adoucir les crises, et le sens de la justice... Son ouverture naturelle vers les autres et sa générosité lui pavèrent le chemin. » Michaël Meschke, Suède.

« ...Son amour pour la marionnette, son enthousiasme, ses actions ont jalonné notre vie. Nous t'accompagnons, cher Jacques, avec tristesse et affection. » Irina et John Lewandovschi, USA.

« ...Nous gardons tous un immense devoir de reconnaissance pour tout ce que Jacques a entrepris en faveur de la marionnette...avec une grande peine... » Sise et Alberto Cebreiro, membre du Comité Exécutif de l'UNIMA, Espagne.

Après les mots qui disent le regret, après les mots qui disent l'amour, l'amitié, le respect, la reconnaissance, et les traces qu'il a gravé à jamais dans la mémoire de chacun, il nous reste un grand chagrin.

Ton ouverture d'esprit et de cœur restera pour nous tous une leçon de vie.

Je suis debout au bord de la mer.
Un voilier passe dans la brise du matin et part vers l'océan.
Il est la beauté. Il est la vie.
Je le regarde jusqu'à ce qu'il disparaisse de l'horizon.
Quelqu'un, à mon côté, dit : « Il est parti. »
Parti vers où ?
Parti de mon regard, c'est tout !
Son mât est toujours aussi haut.
Sa coque a toujours la force de porter sa charge humaine.
Sa disparition totale de ma vie est en moi, pas en lui !
Et juste au moment où quelqu'un près de moi dit : « Il est parti ! »,
Il y en a d'autres, sur l'autre rive, le voyant poindre à l'horizon
Et venir vers eux, qui s'exclament avec joie : « Le voilà ! »
C'est ça, la mort !...

« *Le Voilier* » de William Blake,
Poète anglais (1757-1827)